

Pour échapper aux stéréotypes : Neutralité ou diversité des jouets ?

Une rapide intériorisation des attentes des adultes

A partir de 1 à 2 ans, la plupart des enfants reçoivent des jeux supposés conformes à leur sexe et dès 20 mois, des préférences pour ces jouets apparaissent. Une forte et rapide intériorisation des stéréotypes et rôles sexués se met ainsi en œuvre. Dans la sélection des jouets, quelle position éducative privilégier pour que les enfants développent un maximum de capacités ? Est-ce préférable de proposer aux enfants des deux sexes des jouets plutôt « neutres » ou une diversité de tous les types de jeux ?



Après 2 ans : une offre qui à la fois se diversifie et sépare garçons et filles

Les jouets traditionnellement associés à un sexe cantonnent très rapidement les enfants à un certain type d'activités. Or, tous les jouets ont leurs spécificités dans les compétences qu'ils permettent de développer (voir la fiche « Choisir un jouet aujourd'hui »). La diversité des jouets mis à disposition des enfants est donc précieuse car elle permet de favoriser les découvertes et de varier les capacités acquises.

Des jouets neutres seulement pour les très, très jeunes

Au cours du siècle dernier, l'offre de « jouets stéréotypiquement neutres » (Baerlocher Elodie) aurait augmenté : les jeux d'éveil, de création et de société, développant les capacités de motricité fine chez les enfants de moins de 2 ans, sont devenus courants (puzzles, jeux de construction, encastrements, animaux). Après cet âge, des jouets associés aux activités et rôles adultes font leur apparition et attirent filles et garçons de façon différenciée par la présentation qui en est faite (via les interventions adultes, les couleurs...). Ainsi, seule la mise à disposition de jouets dits « neutres » semblerait garantir aux enfants un accès égal aux jeux et donc aux capacités qu'ils développent.



Pour une présentation neutre des divers types de jouets ?

Proposer aux enfants de jouer avec tous les types de jeux, qu'ils soient neutres, catégorisés comme masculins ou féminins, favorise le développement de plusieurs capacités, indispensables à chaque enfant. Or, un jouet est davantage perçu comme accessible par l'enfant si l'activité qu'il propose et sa présentation ne sont pas associées à l'autre sexe dans son entourage. Afin de garantir un égal accès à un maximum de capacités, il paraît donc primordial de réfléchir à la façon de présenter (paroles de l'adulte et aspect du jouet) tous les types de jouets dans leur diversité pour assurer un cadre neutre, éloigné des stéréotypes, et ainsi autoriser l'enfant à tout découvrir.

Sources à consulter pour aller plus loin : Baerlocher Elodie, 2006, « Barbie® contre Action Man® ! Le jouet comme objet de socialisation dans la transmission des rôles stéréotypiques de genre », dans Dafflon-Novelle Anne, *Filles-Garçons. Socialisation différenciée ?*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble ; Duru-Bellat Marie, 2004, *L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?*, Paris : L'Harmattan

Rédaction Florence Françon, Master EGALITES Lyon2 - Relecture Christine Morin-Messabel, enseignante-chercheuse en psychologie sociale à l'Université Lyon 2, spécialiste de la socialisation différenciée - Photos Aurélie Poeuf